

Quand psychiatrie et prison sont convoquées au chevet de l'insécurité sociale

Catherine PAULET - psychiatre, praticien hospitalier, secteur de psychiatrie en milieu pénitentiaire 13P01

Année de publication : 2006

Type de ressources : Rhizome - Thématique : Psychiatrie, SCIENCES MEDICALES

Télécharger l'article en PDF

Rhizome n°23 – Danger, dangerosité et peurs : récuser le pouvoir prédictif (juillet 2006)

Rhizome

édito

**Danger, dangerosité et peur :
récuser le pouvoir prédictif**

de Catherine PAULET
psychiatre, praticien hospitalier,
secteur de psychiatrie en milieu pénitentiaire 13P01

Il n'y a de danger qu'en situations et, dans ces cas-là, nous savons que le délit ou la transgression sont à dissocier. Le danger situationnel s'épale comme un risque effectif à traiter concrètement, si possible de manière préventive. Il ne doit pas être confondu avec une dangerosité sociale définie comme un état « accidentel » à certains types de personnes, de parcours, de pathologies, sur le « modèle » de ce qu'on appelle au XIX^e siècle « les classes dangereuses ». Cette époque précède bien, rappelle-t-elle, celle des premières théories urbaines : la théorie des classes. Un tel « modèle », qualité de scientifique, serait surtout naïf s'il ne manquait de produire ce qu'il dit induire.

Pour tenter de dire autre que la généralisation abusive, il faut et il suffit de s'abstenir de penser au terme de « race ou sexe », que cela porte sur les enfants de trois ans, les jeunes des banlieues, les étrangers, les malades mentaux... et cette fois c'est pas exagérer.

Il s'agit de penser, tout simplement, sans éluder la vraie question de quoi et de qui faut-il avoir peur aujourd'hui ? A cet égard, rappelons tout de même que les crimes de sang sont devenus rares ; et ce pour cette raison qu'ils sont passés de la rubrique des faits divers à la une de nos journaux ? Rappelons aussi que les malades mentaux ne commettent pas davantage de « crimes » que le tout-venant de la population.

Penser la peur, cela signifie notamment évaluer les situations de danger :

- à partir de l'expérience des acteurs engagés dans l'action et de leur appréciation du risque,
- à partir d'un contexte à l'élaboration duquel concourent la réflexion, l'émotion, et une temporalité qui va au-delà de l'urgence et du « sensible »,
- à partir de l'apogée de la politique dont la légitimité du pouvoir sur lequel doit passer par l'achet de ce dévouement de cette pensée du tout ou rien. Ce particulier, l'usage et le message des chiffres et des mots méritent d'être soigneusement discutés, au sein d'un espace critique et le point de vue de temps et l'expertise scientifique ont leur place.

L'usage est d'importance : en fait qu'une prédition a forcément tendance à se réaliser, surtout si elle émane d'une personne et situation de grande autorité. Il s'agit de ne pas confondre l'obligation d'une prévision réalisée avec le pouvoir d'une prévision susceptible, à l'inverse.

Contenu	Le sujet d'un éditorial
Pe de plus de modèles pour le délit de race ou de sexe	La race et le danger
La notion de classe dangereuse : entre ordre et désordre	Le lien entre le danger et l'émotion des classes dans la théorie Paul Paulet
La dangerosité ou l'absence d'elle, en théorie : « la pensée de race »	Le social et l'émotion : où peut-on l'appliquer ?
Un danger ou l'absence de danger	Le danger situationnel et le danger social
	Les malades mentaux : depuis la théorie de l'émotion

Au sommaire

CONCOURS sur téléchargement sur le Web
 sous cette adresse: www.comptons.com

Site de la compétition des étudiants

http://www.comptons.com



Le salon de l'entreprise

http://www.comptons.com

http://www.comptons.com

http://www.comptons.com

http://www.comptons.com

page 10

page 10